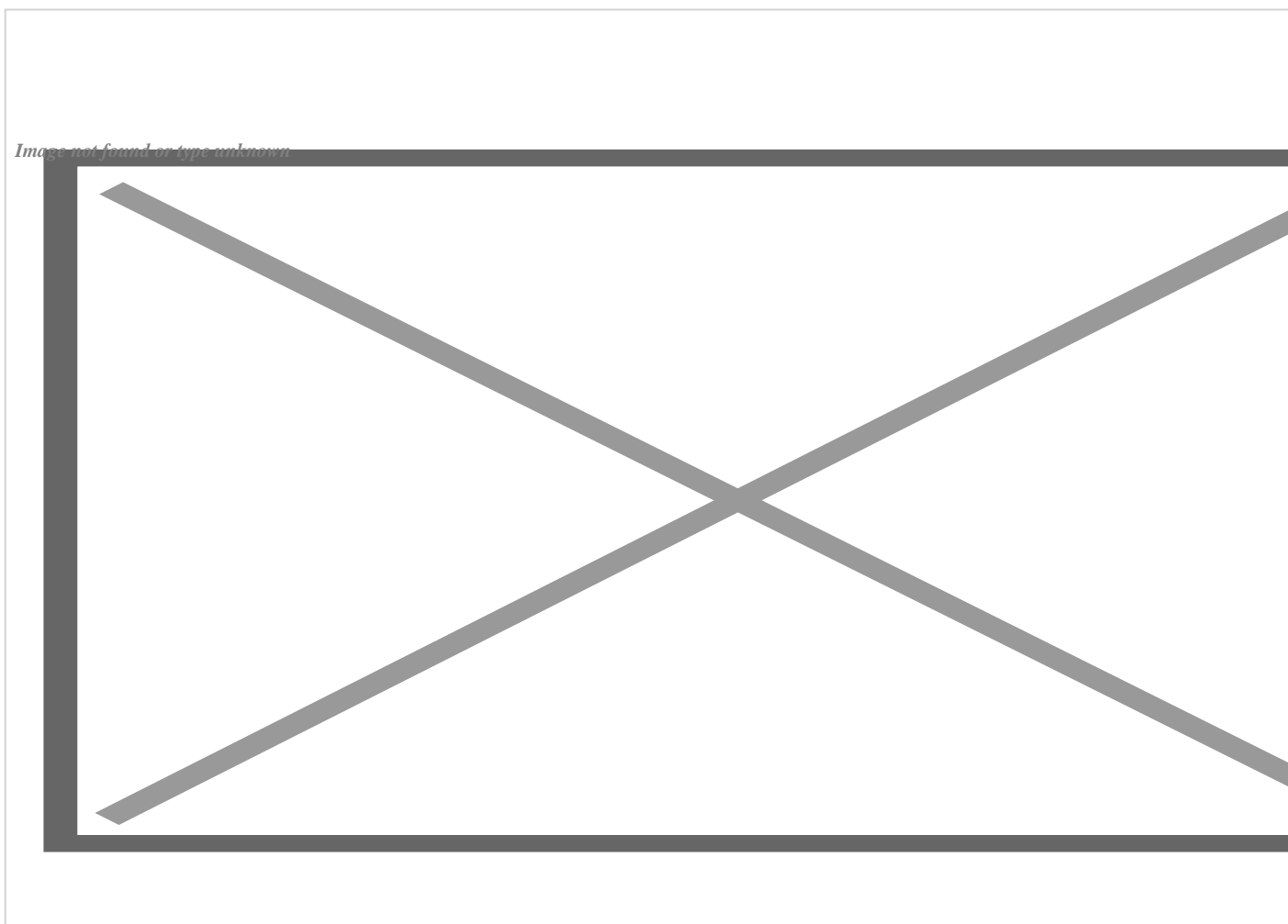


# *La Boxe guidera la traversée de Cuba à Tokyo 2020*

---



La Havane, le 21 juillet (RHC) Comme à l'acoutumée dans les compétitions internationales, la boxe a sur son dos le plus grand poids des aspirations de Cuba aux Jeux olympiques de Tokyo, grâce à la qualité de ses représentants.

L'île montre des pugilistes expérimentés et nombreux sont ceux qui se souviennent de leurs belles performances quand on mentionne des noms comme Yosvani Veitia (52 kilogrammes), Lázaro Álvarez (57), Andy Cruz (63), Roniel Iglesias (69), Arlen Lopez (81) et Julio César la Cruz (91), qui se sont fait une très bonne place au niveau mondial, sans oublier le talentueux Dainier Peró (plus de 91).

Il est à noter que sur les 77 médailles d'or, 66 d'argent et 77 de bronze du pays caribéen lors de 20 éditions des JO, les boxeurs accumulent 37 titres, 19 deuxièmes places et 17 troisièmes places, avec deux triples : Théophilo Stevenson et Félix Savón.

Stevenson (Munich 1972, Montréal 1976 et Moscou 1980) et Savón (Barcelone 1992, Atlanta 1996 et Sydney 2000) ont été décrits -dans leurs moments de gloire- comme des extraits de l'art de Fistiana et honorés par des figures importantes dans le domaine professionnel.

La réalité indique que l'équipe dirigée par l'entraîneur Rolando Acebal doit filer finement et maintenir son sillage de succès sous le drapeau olympique, afin d'encourager une délégation antillaise qui a également des options d'or réelles en athlétisme et lutte, sans oublier d'autres disciplines comme le judo, le taekwondo, le tir sportif et le canotage.

L'objectif est d'obtenir deux médailles d'or et un nombre égal de bronze, a exposé Acebal à la presse avant de préciser que la récolte pourrait être supérieure, 'car tous les athlètes sont dans un excellent état'.

Il y a cinq ans à Rio de Janeiro 2016, la plus grande des Antilles a conquis trois couronnes et autant de médailles de bronze, à travers les poings de Julio César La Cruz (81), Robeysi Ramirez (56) et Arlen Lopez (75), tandis que les autres lauréats étaient Erislandy Savón (91) Lázaro Álvarez (60 ans) et Joahnys Argilagos (48 ans).

Cinq ans plus tard, dans une division complètement différente, passant de 81 à 91 kilos, La Cruz lui-même ne pense qu'à monter au plus haut du podium: « Je n'ai rien d'autre dans ma tête et je me sens prêt à obtenir mon deuxième or olympique, a déclaré en exclusivité à Prensa Latina.

L'autre figure majeure de l'équipe est le léger Andy Cruz, considéré comme l'un des meilleurs de la boxe en vue de la rencontre Tokyo 2020 et qui fera ses débuts aux Jeux olympiques après avoir battu tous ses rivaux aux tournois centraméricains, Panaméricains et mondiaux.

'C'est la seule médaille d'or qui me manque', dit Cruz avant de reconnaître 'la qualité de ma division, mais je me sens remarquablement bien, je sais comment mes adversaires se battent et je donnerai jusqu'à 200 pour cent pour réaliser ce rêve'.

Nous avons une équipe très forte. Tout le monde parle de quelques médailles d'or, mais je pense qu'il y en aura plus. Nous devons seulement être intelligents et montrer la qualité que chacun possède, a déclaré Le Danseur, comme le public cubain l'appel en raison de ses mouvements sur le ring.

Les résultats de Cuba à Rio 2016 se sont avérés insuffisants pour mener la tableau de médailles de la discipline, puisque l'Ouzbékistan a totalisé trois-deux-deux, tandis que la France (deux-deux-deux), le Kazakhstan (une-deux-deux) et les États-Unis (une-un-un) ont complété les cinq premières places.

Justement, les États-Unis dominent le tableau historique des médailles, avec 50-24-40, devant Cuba (37-19-17), le Royaume-Uni (18-13-25), l'Italie (15-15-27) et l'ancienne Union soviétique (14-19-18) dans le lot principal d'avant-garde.

Avec ce panorama, le centre sportif Kokugikan accueillera du 24 juillet au 8 août le tournoi de boxe de la ville japonaise, qui aura seulement huit divisions pour les hommes et cinq pour les femmes, ce qui implique une plus grande concentration de qualité et, Il est donc plus difficile d'accéder au podium des récompenses.

Source Prensa Latina.



**Radio Habana Cuba**